

Je suis heureux de pouvoir saluer une partie importante de notre "famille" réunie ici au Caire pour la première conférence régionale organisée par le Département. Il s'agit d'une entreprise importante, prometteuse et dont le succès - j'en suis certain - démontrera qu'il valait la peine d'innover et qu'il faudrait utiliser plus fréquemment ce nouvel instrument de notre politique d'information. Les occasions ne manqueront point.

Certains parmi vous se sont peut-être demandés quelles sont les raisons qui nous ont amenés à avoir recours à l'instrument coûteux - on nous l'a dit à Berne - de la Conférence régionale. Eh bien, Messieurs, c'est d'abord notre besoin d'être informés, d'être bien informés et - si vous voulez - de creuser les problèmes sur place. *reciproque*

A Berne, où nous organisons chaque année la Conférence des Ambassadeurs à laquelle vous avez tous déjà assisté, nous n'avons jamais eu assez de temps pour traiter de façon exhaustive et en profondeur certains grands problèmes régionaux comme ceux que nous désirons discuter ici. Je suppose aussi que notre colloque sera inspiré par le génie du lieu, plus qu'il ne le serait à Berne.

Nous sommes donc ici pour nous informer - mutuellement, je pense. En venant au Caire, nous étions animés entre autres par le désir de nous renseigner sur tous les moyens qui peuvent servir à améliorer les relations de la Suisse avec le monde arabe et sur nos possibilités - aussi modestes soient-elles - de contribuer éventuellement au rétablissement de la paix dans cette région tourmentée. *rétablir confiance...*

Messieurs, je ne suis évidemment pas venu pour vous exposer ici le ou les problèmes du Moyen-Orient. Je suis entouré d'experts. J'en profiterai en vous écoutant. Mais, dès maintenant, je vous rends attentifs au fait que selon le programme, nous avons environ 14 heures à notre disposition - ceci pour les exposés introductifs et pour la discussion.

deuxième / conférence → discussion...



*Balance
Disponibilité*

*Systèmes?
O. A. pour
Probauc*

Puisque nous sommes 30 participants, nous sommes bien obligés de limiter nos interventions aux contributions les plus substantielles et les plus concises. Je ne le dis pas par méchanceté ou par manque de confiance, mais pour consoler ceux qui n'auront peut-être pas l'occasion de nous faire part de leurs idées et expériences, aussi valables et intéressantes soient-elles. Mais nous ne jugerons personne d'après la fréquence et le volume de ses interventions, soyez rassurés!

Messieurs, je vous écoute.